



# D I A R I O

## DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 8 DE NOVIEMBRE DE 1811.

*Los Stos. Martires Coronados.*

Las Q. H. están en la Ig. de Nra. Sra. del Rosario; se reserva à las cinco de la tarde.

| D I A.                | TERMÓMETRO. | BARÓMETRO.   | VIENT. Y ADMÓSPER. |
|-----------------------|-------------|--------------|--------------------|
| 6 á las 11 de la noc. | 13 grad. 2  | 28 p. 4 l. 9 | O. Sereno.         |
| 7 á las 7 de la mañ.  | 11 8        | 28 3 6       | S.O. Idem.         |
| 7 á las 2 de la tard. | 14 3        | 28 3         | Idem.              |

*Continuacion de la letre adressée au Rédacteur de la gazette de Berga.*

OSORIO, CEA ET LOY ENVELOPPES  
AUX VERTIENTES.

*Drame en trois actes.*

ACTE PREMIER.

L'action commence à Guadix. Don Antoine de Cea paraît, et sachant que ses escadrons avancés doivent être attaqués par des forces supérieures, il se prépare au combat. Les français chassent Cea de Guadix, où ils passent la nuit. Il se replie vers Baul; la division des dragons, commandée par Don Vincent Osorio, en fait autant, passant la nuit à la belle étoile; je la lui souhaite bonne.

ACTE DEUXIEME.

Le jour ne paraît pas encore, et la cavalerie se retire pendant le silence et l'obscurité de la nuit. La troupe est saisie d'une terreur panique, voyant que malgré les ténèbres, l'armée du roi Joseph est toujours à sa poursuite. Elle continue cependant sa retraite jusqu'aux *Vertientes*, où elle prend position, y fait sa soupe très-précipitamment, parce qu'elle reçoit continuellement des avis qui lui annoncent que l'ennemi s'approche avec des forces considérables en cavalerie. Mais comme cette armée avait fait dix lieues sans s'arrêter et sans prendre de nourriture, (car elle était pressée) les généraux se disposent à lui donner le temps de manger un morceau, afin

*Continuacion de la carta dirigida al Redactor de la gazeta de Berga.*

OSORIO, CEA Y LOY, ARROLLADOS  
EN LAS VERTIENTES.

*Drama rápido de tres actos.*

ACTO PRIMERO.

La accion empieza en Guadix. Sale Don Antonio de Cea, y teniendo indicios de que sus escuadrones avanzados van à ser acometidos por fuerzas superiores; se previene para el ataque. Sigue este, y Cea es echado de Guadix en donde se alojan los Franceses, y pasan la noche. Cea se replega ácia el Baul, y lo mismo hace por su parte la division de dragones mandada por Don Vicente Osorio, que pasan la noche en claro, y à dios te la depare buena.

ACTO SEGUNDO.

Es de noche todavía. La caballería se retira entre el silencio y la obscuridad. La tropa está penetrada de un terror panico, que se aumenta progresivamente al oír que à pesar de retirarse de noche, las tropas del Rey José van siempre siguiéndoles al alcance. Sin embargo sigue la retirada hasta las *Vertientes*, en donde toman todos posicion, y disponen los ranchos muy precipitadamente, por recibir continuados partes que indican la proximidad del enemigo en fuerzas considerables de caballería. Como el ejército ha caminado diez leguas sin parar, ni comer, (tal es la prisa que tiene) los generales desean que se coma, para continuar con rapidez el es-



qu'ils le long repas du chemin qu'ils ont parcouru, le manque de nourriture, les assemblées contre la dispersion des soldats, un dîner de mortel même qu'il n'y a que ceux qui ont assisté à l'exécution du drama qui peuvent se rendre compte. Cette pièce finit aussi par l'envoi de prisonniers des troupes émigrées, et par des marches guerrières et triomphales des français qui font une quarantaine prodigieuse de prisonniers, et qui semblent des bagages, des ustensiles, des armes, des caisses militaires, et autres trophées guerriers, que les vainqueurs présentent à leurs chefs, ce qui forme le tableau le plus magnifique. Cette pièce finit par des acclamations sans nombre, et par des vivats en l'honneur de l'Empereur des français et de son Auguste Frère.

Comme la scène se répéta plusieurs jours de suite, et que l'exécution eut lieu en des endroits différents, il est impossible d'en calculer le produit; mais il est certain que toutes les places furent prises dans le royaume de Grenade, et dans celui de Murcie, et que les mêmes spectateurs payèrent les frais de transport, de nourriture des acteurs français, y compris les produits des loges et des lunettes, car aucun n'abandonnait son poste pour en prendre un autre sans qu'il eût un pout boire. Je pense qu'il est inutile de faire la comparaison de ces drames avec ceux de Cervère, de Bellpuig etc. Suspendons encore notre jugement, et attendons jusqu'à demain après la représentation de la troisième des pièces que nous avons annoncées. (*La suite à demain.*)

### POLITIQUE.

*Sur le brûlement des marchandises de fabriques françaises en Angleterre, et sur la législation des douanes anglaises relativement à la France.*

Les Anglais déclament avec violence contre le système de prohibition qui ferme l'entrée du continent à leurs marchandises, et sur-tout contre l'ordre de brûler les produits de leurs manufactures; ordre qui s'exécute à la fois sur tous les points. Aucun homme instruit en Angleterre, ne peut cependant considérer comme sans exemple une mesure à laquelle la législation anglaise a eu si souvent recours. Aurait-on donc oublié qu'un grand nombre de statuts des rois d'Angleterre prescrivent de brûler les marchandises des produits de l'industrie étrangère, et surtout de celle de la France?

On chercheroit en vain chez les autres nations un système de prohibition qui ait mis plus d'entraves que celui de l'Angleterre à l'introduction de l'industrie du continent.

Tous les écrivains anglais s'accordent à dire, d'après Géc, l'un de leurs auteurs, « qu'il n'y a point de commerce qu'il convienne de repousser

das, y no haber en nada malo, o asimismo una separación de ellos de un desahelo, un atropellamiento y dispersión tan espantosa, que solo quedo la presencia de la execucion del drama, que de dar idea de ello. Este drama termina tambien por el envío de prisioneros de las tropas emigradas, y por las marchas guerrieras y triunfantes de los franceses que se apoya en el envío de un lin de prisioneros, bagages, utensilios militares, y demas trofeos de guerra, todo lo que presentado à sus gefes por los soldados vencedores, forma un espectáculo que les, con el qual, al son de innumerables *Mars*, al Emperador francés, y à su Real hermano, se da fin à la presente pieza.

Como ella fué representada en diferentes dias, y su execucion se verificó en varios lugares, no se puede calcular su producto; pero es preciso atender que tuvo entradas llenas tanto en el reyno de Granada, como en el de Murcia; y que los mismos expectadores pagaron el gasto de transportes, y comida de los representantes franceses, sin hacer alto en los gages que hubo en el repartimiento de palcos y lunetas; pues nadie desocupaba su puesto para coger otro, que no se dexase caer algo para ahorrarse. Parece que ya no hay que tratar en comparar estos dramas con los de Cervère, Bellpuig etc. Suspendamos pues el discurso, y guardemos hasta mañana, en que se dará la tercera de las funciones ofrecidas.

(*Se continuará.*)

### POLITICA

*Sobre la quema de mercaderías de fábrica francesa en Inglaterra, y sobre la legislación de las Aduanas inglesas relativamente à la Francia.*

Los ingleses declaman violentamente contra el sistema de prohibition que cierra la entrada del continente à sus mercaderías; y sobre todo contra la orden de quemar los productos de sus manufacturas; orden que se executa à la vez en todos los puntos. Ningun hombre instruido en Inglaterra puede considerar sin exemplar una medida à la qual la legislación inglesa ha recurrido tan à menudo. ¿Se habrá olvidado acaso el que un gran número de estatutos de los reyes de Inglaterra, mandan quemar las mercaderías de productos de industria estrangera, y sobre todo de la de Francia?

En vano se buscaria entre las demas naciones un sistema de prohibition que haya puesto mas trabas que el de Inglaterra à la introduccion de la industria del continente.

Todos los escritores ingleses van acordes en decir segun Géc, uno de sus autores, que no hay comercio alguno que se deba rechazar con

avec plus de soin que celui de la France, qui produit toutes les choses nécessaires à la vie, et manque de bien peu de celles que demandent l'aisance et le luxe, à l'exception de quelques matériaux pour le service de ses manufactures, tels que quelques drogues pour la teinture.»

C'est à ce sentiment qu'est dû le système de prohibition par lequel les Anglais sont à-peu-près parvenus à exclure nos marchandises de leurs marchés; système qui n'a été un peu modifié par le traité de 1786, qu'en considération des concessions et des avantages hors de toute proportion que nous faisons à l'Angleterre.

Il seroit trop long de citer tous les statuts qui, depuis le 3<sup>e</sup> année du règne d'Edouard IV jusqu'à nos jours, ont établi des mesures violentes contre les produits de l'industrie Française, et surtout contre l'importation des draps et des bonnets de laine, des dentelles, des rubans et franges de soie et de fil, des dentelles en soie et en or, des ouvrages de point, des bourses, ceintures et garnitures de ceinture, des toiles, linons et batistes de France.

Ces statuts ne se bornent pas à infliger des peines pécuniaires et à prononcer la confiscation des marchandises; ils attachent le crime de félonie et la déportation pour sept années aux tentatives secrètes et publiques des fraudeurs.

[ La suite à demain ].

mas cuydado que el de Francia; pues esta produce todo lo necesario à la vida, y carece de muy pocas cosas, que sean de las que requiere la comodidad, y el lujo, à excepcion de algunos materiales para el uso de sus manufacturas, tal como algunas de drogas para los tintes.

A este sentimiento se debe el sistema de prohibicion por el qual los ingleses han llegado poco à poco à excluir nuestras mercaderías de sus mercados; sistema que no ha sido modificado en algo por el tratado de 1786, sino en consideracion de las concesiones y ventajas fuera de toda proporcion que hicimos à la Inglaterra.

Seria dilatarse demasiado querer citar todos los estatutos, que desde el tercer año del Reynado de Eduardo IV, hasta nuestros dias, han establecido medidas violentas contra los productos de la industria francesa, y sobre todo contra la importacion de paños, y gorros de lana, encajes, cintas y franjas de seda é hilo, blondas de seda y oro, ropa de punto, bolsas, cinturas, guarniciones de cintura, telas, hilones, y batistas de Francia.

Esos estatutos no se limitan à fixar penas pecuniarias, y à pronunciar la confiscacion de las mercaderías; ponen crimen de felonía, y deportacion por espacio de siete años à las tentativas secretas y publicas de los defraudadores.

[ Se continuará ].

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISO.

Se avisa à los dueños de casas cerradas à quienes el Perceptor no ha podido hacer entregar los avisos para puertas, ventanas, y Catastro, que si de hoy al 30 del corriente no se presentan à la casa del mencionado Perceptor para llevarse los billetes que les pertenecan, y satisfacer el pago de sus quoras, se les considerará como emigrados, y el Dominio nacional se apoderará de las casas cuyas quoras se hubiere omitido pagar.

*Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.*

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture qui devait avoir lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone, est renvoyée au 11 dudit mois.

*Vente des Cuirs et Suifs provenant de la Boucherie militaire.*

Le dimanche 10 novembre 1811, heure de midi, il sera procédé à la vente des Cuirs de Bœufs ou de Vaches, des peaux de veaux et des suifs qui existent dans le local des boucheries à Barcelonette.

*Abasto de leña y luces para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.*

Se avisa al público que dicho abasto que debía hacerse el sábado 9 de noviembre 1811, à medio dia en la sala de las sesiones, y à presencia del cuerpo Municipal de Barcelona, es remitido al 11 de dicho mes.

*Venta de los cueros y sebos procedentes del matadero militar.*

El domingo 10 de noviembre de 1811, à medio dia, se procederá à la venta de los cueros de Buey, Vacca, pieles de Becerro y sebos existentes en el matadero de la Barceloneta.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las comedia titulada: *Las Convulsiones de las Mujeres*; en entremés conadilla, y saynete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.

Ayuntamiento de Madrid